Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1999)

Heft: 33: Les 20 ans du Bureau de la condition féminine

Artikel: Interview : Ursula Yersin, députée

Autor: Yersin, Ursula / Monin, Marie-Cécile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-351705

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PAROLE AUX MEMBRES DE LA COMMISSION POUR LES QUESTIONS FÉMININES
Interview : Ursula Yersin,* députée

Engagement : la Commission pour les questions féminines, le Centre de liaison

Mon intérêt provient de mon activité au planning familial : certaines femmes éprouvent le besoin d'être guidées, conseillées ; je suis ainsi sensibilisée à la condition de la femme. Le genre de travail que l'on fait à la Commission est intéressant, la discussion avec les autres me permet de trouver des solutions. Chacune a son domaine et son apport : l'agriculture, les syndicats, la sexualité. C'est un reflet de la question féminine au grand complet.

Avec le Centre de liaison, on a œuvré pour pallier au manque de gynécologues dans la région. Toutes les associations ont lancé une action avec le BCF, on a eu pas mal d'échos au niveau de la Suisse romande, on s'est adressées au Service de la santé, on a impliqué le politique, et le poste a été créé.

En 1994 pour l'année SIDA femmes, on a lancé la campagne « Femmes et SIDA », toutes les associations féminines ont été contactées pour parler des différents aspects du SIDA. On a fait cela modestement, mais les responsables de la campagne au niveau suisse ont été intéressés par notre initiative car nous étions le seul petit groupe à avoir lancé une telle action, ce n'est pas dénué d'intérêt.

Evolution de la condition de la femme

Les femmes évoluent beaucoup de vingt à quarante ans, je le vois à travers nos cours de préparation à l'accouchement et à la ménopause. A quarante-cinq ans, elles se sentent égales à leur conjoint. La prise de conscience se fait avec l'âge mais aussi avec l'évolution de la société. On peut rencontrer des jeunes femmes qui ont déjà fait ce cheminement, grâce aux expériences de celles qui ont précédé. Il existe pourtant toujours la femme qui est contente d'abandonner sa profession quand elle se marie, malgré les exemples des divorces. La maternité pour une femme, même si c'est un plus, ne doit pas empêcher une évolution au niveau de la vie personnelle et professionnelle. C'est la formation qui peut remédier à cette situation : une femme qui a investi pour cela n'abandonne pas facilement son métier. Il faut donner à toutes l'envie de travailler, de trouver une satisfaction dans leur métier, il faut les responsabiliser.

Aujourd'hui, les femmes ont une joie à être femme, alors qu'autrefois c'était lourd à porter. Tout ce qui a été allégé dans les tâches domestiques nous a donné du temps pour nous occuper d'autre chose, de notre évolution personnelle. C'est plus valorisant aujourd'hui d'être femme. Elles ont une force, elles se sentent responsables de tout, du bonheur, de la situation financière, du bien-être de leurs enfant, de leur mari, et souvent en dernier lieu de leur propre bonheur.

Réalisations et acquis pour la condition de la femme

Au Jura, dans les années septante, des femmes allaient à l'usine, à l'époque des grandes entreprises de boîtes de montres. Même ouvrières sans aucune formation, elles avaient un statut qui leur procurait un bien-être matériel. Avec la crise de l'horlogerie, le chômage, elles ont perdu ce statut. Les jeunes filles ont compris la nécessité d'une formation. La femme acquiert ainsi une indépendance financière qui plus tard dans le couple est appréciable. La condition de la femme a donc changé, celle-ci a pris conscience du rôle

(suite en page 23)

Interview : Ursula Yersin, députée

(suite de la page 22)

qu'elle a à jouer dans notre société, autre que celui de mère et de femme au foyer, ce qui reste toujours important, car les enfants c'est vingt-cinq ans de sa vie, ils vont déterminer ce qu'elle fait, où elle habite. Mais une femme peut être mère et avoir une profession, grâce aux temps partiels, aux crèches et aux allocations familiales.

Le premier acquis c'est au niveau de l'image que la femme a d'elle-même, la valorisation de son rôle de femme dans la société, au niveau familial, professionnel, politique, elle peut défendre sa condition. Elle n'est pas encore complètement l'égale de l'homme, dans la politique elle est toujours dominée par les hommes, je le constate au niveau cantonal, on n'a pas le même langage, on a d'autres sensibilités. Mais c'est nécessaire d'avoir les deux apports, parce que la société est composée de 50% d'hommes, 50% de femmes. Actuellement, ce sont les hommes qui nous impriment leurs préoccupations.

Activités du BCF

La formation professionnelle des filles est un thème important. On voit clairement un impact des actions en faveur de cette formation, les filles ont accès à d'autres professions. Il faudrait également sensibiliser les garçons au fait qu'ils peuvent exercer d'autres métiers que ceux traditionnellement masculins, l'égalité doit se faire dans les deux sens. D'ailleurs, la grande préoccupation de la femme c'est sa famille et les hommes, ils ne sont donc pas exclus. D'autre part, une réflexion sur le couple serait intéressante, car le taux de divorce qui augmente signifie quelque chose au niveau de la situation de la femme dans notre société. Les actions menées par le BCF et le Centre de liaison font avancer l'égalité, on aide beaucoup les femmes à prendre leur autonomie dans les couples, parce que souvent elles sont dépendantes de leur mari au niveau financier, et elles se rendent compte de leur responsabilité, dans leur vie, leur santé, leur relation de couple.

Avenir

Il y a encore des choses à faire pour l'évolution, au niveau de la conscientisation, la femme a la même valeur qu'un homme, dans un couple ou dans l'économie. Au niveau familial, elle pense encore qu'elle est le point d'ancrage, mais elle devrait prendre plus de place dans l'économie et la politique. Il me semble qu'on est sur la bonne voie, j'ai vu une évolution ces cinquante dernières années du changement de la vie des femmes avec la contraception, l'égalité, la formation professionnelle. La femme retrouve sa liberté d'agir, de décider, d'être pleinement elle-même, souvent à travers des difficultés, mais qui aboutissent toujours à une solution et un mieux être pour elle, elle a le choix et elle l'utilise.

**Ursula Yersin est également conseillère en planning familial et membre de la Commission pour les questions féminines.*

(Propos recueillis par Marie-Cécile Monin)